



Noël 2002

Vous percevrez peut-être du rythme à cette lettre. Ne cherchez pas trop loin: inspirée par Hugo, dont les alexandrins - si parfaits et si beaux – ont retenti bien fort en son bicentenaire, ma prose n'a le seul tort que de plagier ses vers...

L'avez-vous remarqué ? Ou n'est-ce qu'illusion ? En cette fin d'année, tout est hésitation : on s'inquiète de tout, le terrorisme aidant ! On dit qu'il pleut beaucoup et l'on se plaint du temps, mais de neige... pas assez, en montagne en tout cas ! « La paix va-t-elle cesser ? Dites-moi où l'on va ? Est-ce la faute à Bush, Arafat et consort ? »... Aucun sujet qu'on touche ne semble aller très fort !

Alors j'ai décidé, en ce drôle d'hiver de la 2^{ème} année du 3^{ème} millénaire, de vous ragailhardir... Que ces quelques pensées, écrites pour divertir, puissent vous égayer, au moins vous faire sourire ! Si vous êtes impatientes, sautez à l'essentiel : passez vite aux nouvelles - c'est bien là l'important !

Le monde est en alerte, tout semble s'assombrir! Mais il faut être honnête, mes parents ont vu pire : le froid en 42, la zone et les nazis... Où était le Bon Dieu ? De France, avait-il fui ? Et ces rapports du front : partout des invasions, une mauvaise guerre et ce démon d'Hitler !

Eux sont tombés d'accord pour construire l'avenir :

- devant l'autel d'abord, par des noces s'unir,
- puis avoir des enfants, les chérir sans gâter, très bien les éduquer - surtout chrétiennement ;
- envers et contre tout, en affrontant le mal qui s'immisce partout, cultiver l'idéal de liens heureux et sain(t)s, avec Dieu tout d'abord, puis famille et voisins, et de là au dehors ;
- toujours nier le doute, croire en la Providence ;
- et de toute évidence : bâtir quoi qu'il en coûte !

Ma mère se porte bien. Elle accueille sans cesse : enfants, neveux et nièces, son cercle chambérien... Chez elle : de bons repas, le gîte confortable, on ne s'y ennue pas – tout y est agréable ! Sa compagnie facile, joyeuse, lui procure des amitiés paisibles. Elle aime l'aventure et fait de beaux voyages, sinon du tricotage et quand elle a le temps, attaque un bon roman.

Mon aînée Marie-Henriette retrouve son mari : Guy a pris sa retraite, il est tout épanoui. Surtout que maintenant, que de petits-enfants ! Bérange et Guillaume ne manquent plus de rien : un petit Aurélien ajoute à leur royaume. Il faut voir Amandine le couvrir d'affection ! Elle gazouille et trotte dans la nouvelle maison. C'est tout près de Mamie : gratis la garderie... de Marolles-en-Brie ! Côté Marie-Edith, on reste à Paris. Hazem se réjouit : là aussi on va vite, elle attend son second. Sofiane est si mignon qu'on voudrait le croquer. Il a si bonne mine ! Aussi depuis l'été, nouvelle inspiration : son père le dessine - en prenant des leçons !

Chez Pascale et François, on fait face au destin. Thomas cherche sa voie tout en aidant sa mère. En emploi temporaire, Claire n'habite pas loin, et cela fait du bien. Nous étions tous ensemble à Noël à Chignin. Raphaël, il me semble, allait, cette fois, bien. Repus d'un bel oiseau, au sortir de la table, il fut fort agréable d'échanger des cadeaux et d'exprimer gaiement : « Vive Bonne Maman ! »

Philippe et Marguerite ont eu veine et déveine. Chez Anne, réussite au bac sans trop de peine : là voici décidée à être géographe et elle devient potache à l'université. Notre Anne de Butler n'est pas que bachelière : elle a ses 18 ans ! Pour fêter dignement ces nouveaux caps heureux – et se

distraire un peu – on a loué une salle et donné un grand bal. Il faut bien que s'apaisent les soucis qui vous pèsent... Car Patrice, d'un rien, a raté l'examen: au revoir Saint-Cyr... La vie doit resurgir : il s'inscrit à l'Uni, bonjour géographie ! Lui aussi, mais comment ? Y aurait-il un défi entre ces jeunes gens ? Oserez-vous un pari ?

Côté Pierre et Terry, beaucoup d'activités ! Faut-il le regretter ? En êtes-vous surpris ? Commençons par Madame : chez elle, peu de grand calme ! Pour une 2^{ème} année, l'Alliance Mondiale des Eglises Réformées a son aide cordiale et désintéressée. Elle fait de l'édition, beaucoup de mise en page, en plus des traductions. Tout cela ne l'engage que 2 jours par semaine, aussi prend-elle la peine de consacrer du temps à un groupe biblique. Mon Dieu qu'elle s'y applique ! Mais c'est réconfortant : ces dames y rappellent et font des compliments. Tennis le lundi, chorale le mercredi, le dimanche c'est l'église : on court comme la bise ! Que reste-t-il à faire ? La cuisine pour Pierre, les comptes et le ménage, envoyer des e-mails, écrire pêle-mêle : instructions pour ceci, compte-rendus pour cela... Ah quelle belle vie, on ne s'y ennue pas !

Je donne, pour ma part, peut-être trop de temps à Miss Caterpillar : mais elle paye bon argent ! Le nombre de voyages a bien diminué : nous sommes dans un âge d'intense austérité. A mes moments perdus, ma plume contribue - non sans délectation - à une association qui permet la relève du Cénacle à Genève. Car c'est là que se tiennent quelques «fins de semaine» des groupes «Cursillo». Ce mouvement chrétien – tous disent qu'il est beau – nous fait sûrement du bien, à Terry et à moi : les heures n'y comptent pas ! Il y aussi le ski, la montagne et Tournon pour oublier ce qui fait monter la pression...

A Londres en février, nous allons rencontrer notre fils Nicolas en voyage là-bas. En mars, suivant Anne-Laure qui «surfe» des 2 bords, nous skions dans l'Oisans avec les Bouattour : avec le beau temps, on fait de jolis tours ! A Pâques, courte vacance dans le Piémont voisin chez ma chère Constance, la fille de mon Parrain. En mai, repos tranquille près de Camille et Phil. Et puis c'est l'Alberta, où nous avons la joie de voir Banff et Jasper et de pouvoir y faire de très belles ascensions et autres excursions.

Pour faire de la mission, en juin, c'est en Albion que Nicolas s'installe. N'y voyez rien de mal : il y est envoyé par sa communauté. Il y sera 3 ans ! Il se rapproche de nous, si bien qu'à la mi-août, il vient avec 2 frères et se met en prière dans la tour de Tournon. Et quand le temps est bon, ils font de l'escalade et autres belles ballades en montant vers les cieux... « Plus près de toi, mon Dieu ! »

Depuis 2 ans bientôt, c'est à Sacramento, que vivait tranquille, le jeune père de Phil : à peine 60 ans. Très malheureusement, en octobre, coup du destin : d'un seul coup, il s'éteint. Camille et son mari doivent vite partir pour la Californie afin de l'ensevelir. Et comme rarement les malheurs sont uniques, c'est un licenciement - qu'on dit «économique» - qui frappe en plus mon gendre au milieu de décembre. C'est bien en ces moments que la foi réconforte : l'espérance vous aidant, sentez comme Dieu vous porte ! Je remercie le Ciel que mes chers enfants (et Phil est du cheptel) soient bien tous croyants.

En novembre Terry vint en catimini surprendre ses parents et fêter 60 ans du bel anniversaire de leurs noces de guerre – mariage en 42 - comme mes 2 parents, voilà qui est curieux ! Après un peu de temps nous fîmes au Michigan serrer très fort Camille et son époux en deuil : chez eux, quel bon accueil ! Thanksgiving arrivant, d'Ann Arbor on alla, direction Galena, retrouver beaux-parents, belle-sœur et cousins : et alors quel festin !

J'écris depuis Chignin. Je contemple les tours, témoignages lointains d'histoire des alentours : ces fantômes des guerres des maures et du Comte Vert s'écroulent, et disparaissent. Autour les ceps renaissent. Ma mère s'en contente : « De Savoie conquérante il n'est plus que le vin ! » Il est bon, j'en conviens... Disons donc sans rancœur : « Vivent les vignes du Seigneur ! »

Et pour 2003, Terry se joint à moi, afin de vous souhaiter « Joyeuse nouvelle année ! »